

Apnée du sommeil : l'appareil de demain dessiné par Philippe Starck

Le 27.01.2017 à 17h50

L'un des principaux fabricants d'appareils utilisés dans le traitement de l'apnée du sommeil a demandé à Philippe Starck de revoir leur design et leur ergonomie. Le résultat s'intitule "Sleepbox" et sera accessible aux patients dès l'été 2017.



La Sleepbox, imaginée par Philippe Starck. L'effet de transparence vise à montrer le design intérieur du produit.

SEFAM



Lise Loumé

Spécialiste santé au
pôle digital de
Sciences et Avenir



5 à 10 % de la population souffre de ronflement chronique, parfois signe d'apnée du sommeil. Cette dernière se caractérise par des pauses respiratoires de 10 à 30 secondes, voire plus, pouvant se répéter plusieurs dizaines de fois par heure au cours de la nuit. Le traitement phare de cette pathologie est la pression positive continue (abrégié PPC) : une petite machine à turbine qui propulse sous pression l'air ambiant dans les voies respiratoires par l'intermédiaire d'un masque facial. *"C'est une technique efficace, la pression administrée de manière continue maintient les voies aériennes supérieures ouvertes, sans perturber la respiration, et empêche les pauses respiratoires"*, explique le Dr Marc Sapène, responsable du PEAS (Pôle d'Exploration des Apnées du Sommeil) à Bordeaux. Toutefois, il y a un sacré hic à ce dispositif... *"La majorité des patients en ont une image négative : ils le trouvent moches et en ont honte"*, ajoute le médecin, soulignant l'une des conséquences alarmantes de ce phénomène : l'abandon progressif du traitement par le patient ! C'est pourquoi l'un des principaux fabricants de ces appareils en Europe, la Sefam, a décidé de "relooker" cet appareil tant détesté, en faisant appel au créateur mondialement reconnu, Philippe Starck. Ce dernier a présenté ce 27 janvier 2017 à la presse son prototype, baptisé "Sleepbox", disponible pour les patients dès l'été.

Un dispositif plus discret... mais qui comprend toujours un tuyau

Même si les appareils de PPC se sont peu à peu miniaturisés avec le temps (les premiers avaient la taille d'une table de nuit !), ils restent très volumineux et le design de certains modèles rappelle celui d'un aspirateur... (voir image ci-dessous).



© Creative Commons

Pour réconcilier les patients avec les appareils de PPC, Philippe Starck a repensé complètement leur ergonomie et leur design. Le résultat ? Une petite boîte d'une vingtaine de centimètres de côté entièrement noire et brillante, que l'on pourrait prendre pour une box internet ou une enceinte de chaîne-hifi. *"Nous nous sommes éloignés de la couleur blanche, qui rappelle le milieu médical"*, souligne le designer, qui précise également qu'un modèle doré sera disponible sur le marché. Toutefois, Starck a un regret : il a beau eu retourner le problème dans tous les sens, il lui a été impossible de supprimer le tuyau reliant l'appareil au masque. *"Nous avons toutefois affiné le diamètre du tuyau, rendu plus souple, et plus discret grâce à la couleur noire et une connexion à l'arrière de l'appareil"*, précise-t-il.

Une appli pour suivre son état de santé

Outre son aspect extérieur, l'autre grande nouveauté de la Sleepbox est invisible : elle est connectée. *"Une enquête récente montre que les trois quarts des patients atteints d'apnée du sommeil sont favorables à l'utilisation d'un appareil de PPC connecté, pour suivre eux-mêmes leur pathologie et informer régulièrement leur médecin de leur état de santé"*, affirme le Dr Marc Sapène. *"La Sleepbox est dotée d'un système Wifi et Bluetooth, et reliée à deux applis - l'une destinée au patient, l'autre au médecin et au prestataire de santé à domicile - pour un suivi de la pathologie et de l'appareil"*, explique Pierrick Haan, président fondateur de la Sefam. Ainsi, le patient reçoit quotidiennement des informations sur sa maladie et son traitement : qualité de son sommeil, observance du traitement, présence de fuites au masque. Quant aux professionnels de santé, ils disposent en temps réel de toute information utile leur permettant d'intervenir rapidement et uniquement en cas de besoin. *"En cas de dysfonctionnement technique, il est également possible pour le prestataire d'intervenir à distance"*, précise Pierrick Haan. Notons que les patients avides de "déconnexion" pourront se servir de la Sleepbox comme d'un simple modèle non connecté...

Résumons : ce nouveau dispositif est ergonomique, élégant, connecté, et donc... plus cher ? Le président fondateur de la Sefam répond par la négative. *"Il ne sera pas plus coûteux pour le patient - qui bénéficie d'un forfait de remboursement - et pour la Sécurité sociale que les dispositifs actuels, de plus, il est entièrement made in France"*, assure-t-il.